UN AUTOMNE 41

JANVIER 2024 Bulletin du Comité du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure

Meilleurs vœux

Nous vous présentons, en toutes les langues, ses meilleurs vœux pour l'année nouvelle.

p.2
L'actualité
Hommage aux fusillés de 1943
p.3
L'agenda
L'édito de Christian Retailleau
p.4
Histoire. Manouchian au Panthéon
p.5
Procès des 42 : Le 43ème homme
Résister contre la déportation
p.6
La mémoire en actes
Les cérémonies d'octobre en images
p.7
La vie du Comité
p.8
Culture
Livres et films sur le groupe Manouchian

L'Ours Bulletin du Comité du souvenir

Le fond de l'air effraie

Répondons présents aux cérémonies en hommage aux FTP fusillés à Nantes en 1943

©DR Soyons plus nombreux encore qu'en 2023

Le contexte que nous vivons appelle à une forte participation aux cérémonies de janvier et février. Le fond de l'air effraie : la démocratie se délite, les conquis sociaux sont bafoués, l'extrême droite gagne du terrain, la surenchère sur l'immigration attise les haines. Il s'agit d'abord de rendre hommage aux fusillés de 1943, ces FTP nantais et nazairiens qui se sont levés pour combattre la barbarie nazie, mais aussi comme ils l'ont exprimé dans leurs lettres, pour de meilleurs lendemains après avoir libéré le pays, ces « jours heureux » qu'affichait le programme du CNR, dont 2024 marquera le 80e anniversaire.

Suite page 2

Hommage aux FTP fusillés à Nantes en 1943

Suite de la page 1

Cérémonies à Nantes, Ste Luce, La Chapelle-Basse-mer et Rezé

©DR - 22 octobre 2023 à Châteaubriant

Le « procès » des 42 est le plus important procès en France occupée par le nombre d'accusés et de condamnations. Il est symbolique de la politique de répression menée par l'Occupant et le gouvernent de Pétain contre les résistants. Ils voulaient les transformer en criminels. Après les premiers massacres de masse d'octobre et décembre 1941, les FTP se sont mis en action. « Nantes est alors au firmament de la lutte armée»*. A l'été 1942, 143 résistants communistes ont été arrêtés. Du 15 au 28 janvier, c'est un tribunal militaire allemand qui les juge à Nantes, dans une parodie de procès à grand spectacle. A l'été 1943, un second procès juge 16 résistants portant le total des fusillés à 50, parmi lesquels 5 Républicains espagnols. 7 FTP sont déportés dont 3 femmes. Ces procès ont eu un retentissement important en France. Après Stalingrad le 2 février, la création du CNR le 27 mai, « Hitler n'est plus invincible » !

** voir le compte-rendu du colloque de février 2023 sur www.resistance-44.fr*

Le Comité départemental du souvenir a conçu un programme commémoratif comprenant plusieurs initiatives.

Samedi 27 janvier
***Nantes**
à 11h, au champ de tir du Bêle, rue Claude et Simone Millot, avec la participation de la classe de 3e D du collège Simone Veil et des artistes Claudine Merceron et Martine Ritz
***Sainte-Luce/Loire**
à 14h30, place Jean Losq Hommage à Jean et Renée Losq avec la participation de l'ARAC
Dimanche 28 janvier
La Chapelle-Basse-Mer
à 11h cimetière Hommage aux Républicains espagnols avec la participation de l'école Robert Doisneau
Dimanche 25 février
Rezé
à 10h30 square Jean Moulin, Monument aux morts (place Roger Salengro) et cimetière Saint-Paul. Hommage aux FTP rezéens

Quand le groupe Manouchian rendait hommage aux FTP nantais

Le 22 octobre 1943, 2 groupes de FTP-MOI parisiens ont rendu hommage aux fusillés de Châteaubriant, Nantes et Bordeaux. L'action a eu lieu au café de la Terrasse, repaire de la Gestapo dans le 16e et dans un bar près de l'Opéra. Leurs grenades ont fait des dégâts importants. Le 28 septembre, le général Julius Ritter, chef du STO, avait été abattu en plein Paris. Avant cela, le 8 septembre 7 équipes avaient exécuté des actions pour répondre à la fusillade des 11 fusillés au Bêle à la suite du procès des 16.

THEATRE
La pièce Les 50 à St Etienne de Montluc

vendredi 19 janvier à 20h00 Espace Montluc, rue de la Guilletière. Réservations : site de la mairie. Onglet Mes loisirs/Vie culturelle/Billetterie Prévente : 8 €, sur place 10€

Qui étaient les 50 Otages fusillés à Châteaubriant et Nantes le 22 octobre 1941 ? Que s'est-il passé ? Ce spectacle qui vient de faire un triomphe au Théâtre de la Belle Etoile à Saint-Denis (93) nous replonge dans le temps et les lieux. Le chant et la musique s'invitent au voyage. Une histoire bouleversante. Par le Théâtre d'ici ou d'ailleurs. Dédicace et rencontre autour du livre En vie, en joue, enjeux sur l'histoire et la mémoire des 50 Otages avec les auteurs Didier Guyvarc'h et Loïc Le Gac samedi 20 janvier à 9h30 - Bibliothèque 3, rue de la Paix 44360 St Etienne de M.

Le convoi

Le Théâtre du Cyclope, 82, rue du Maréchal Joffre, à Nantes programme en février la pièce de Mikaël Le Bouder, Le Convoi. Tirée de faits réels, elle porte sur l'idée folle de deux jeunes résistants : arrêter un convoi de déportés. Réservations : www.theatredu cyclope.com

©DR

www.resistance-44.fr

le site de référence sur la Résistance
* Les procès des 42 et des 16
* Biographies et lettres de fusillés
* Résumé du colloque de Nantes
* Manouchian et les FTP MOI
* Reportage sur les cérémonies d'octobre à Indre, Châteaubriant, La Blisière et Nantes.
* Jean de Neyman, résistant et humaniste
* et de nombreux articles sur d'autres aspects de la résistance

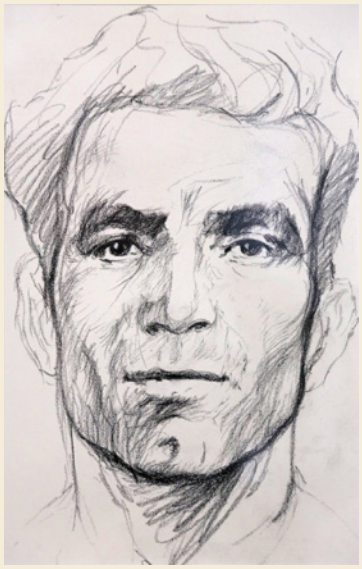
L'AGENDA

7 janvier
à 11h à Nantes, square J.B. Daviais
Hommage à Jean-Baptiste Daviais

27 janvier
à 11h Nantes Cérémonie au Bêle
à 14h30 Ste Luce, place Jean Losq
Hommage à Jean et Renée Losq

28 janvier
à 11h La Chapelle-Basse-Mer Divatte/Loire
Hommage aux Républicains espagnols

21 février
Manouchian



7 mars
à 11h00 Nantes
Gare SNCF Nord,
Esplanade Pierre Semard
Hommage à Pierre Semard

28 avril
à 10h Nantes
cimetière de La Chauvinière
Journée de la Déportation

8 mai
79e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie

27 mai
Journée nationale de la Résistance initiatives à Nantes, Saint-Nazaire, Châteaubriant, Indre, Trignac ...

6 juin
à 12h Nantes
Maison des syndicats
Hommage aux syndicalistes résistants

l'édito

Mars 1944, le CNR adopte son programme

Après les défaites allemandes de l'année précédente à Stalingrad, en Afrique du nord et à Koursk, l'espoir d'une libération du territoire national n'a jamais été aussi proche qu'en ce début d'année 1944.

Un débarquement anglo-américain sur les côtes françaises de la Manche et une offensive de grande ampleur de l'Armée rouge à l'est sont en préparation, la résistance intérieure continuant de harceler l'occupant malgré une répression féroce comme le 21 février avec l'exécution des FTP – MOI du groupe Manouchian.

C'est dans ce contexte que le Conseil national de la Résistance adopte le 15 mars 1944 son programme d'action connu aujourd'hui sous le nom «Les jours heureux».

A la Libération, trois années suffisent aux forces politiques et syndicales de la Résistance pour bâtir un modèle social, économique et démocratique issu du programme du CNR, basé sur la solidarité et l'universalité des droits.

Aussi, des décennies plus tard, nous ne pouvons qu'être atterrés par le vote récent de la loi immigration, qui porte un grave coup à ces principes avec la remise en cause du droit du sol et de droits fondamentaux, avec l'officialisation de la préférence nationale.

En appliquant le projet xénophobe de l'extrême-droite, en stigmatisant les étrangers, cette loi tourne le dos à l'histoire de notre pays et insulte la mémoire des résistants, dont tant d'étrangers, dans leur combat contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie.

« Ces étrangers d'ici qui choisirent le feu
leurs portraits sur les murs sont vivants pour toujours »

Paul Eluard (Légion, sur l'Affiche rouge).

Pour défendre cette mémoire et cet héritage social et démocratique de la Résistance, le Comité départemental du Souvenir, les Comités de Châteaubriant et d'Indre seront à nouveau cette année au rendez-vous dans les différentes commémorations et dans la transmission vers les jeunes générations. Le 80e anniversaire de l'exécution de Jean de Neyman, en septembre à Saint-Nazaire et dans la presqu'île guérandaise, en constituera un moment très important.

En vous présentant nos vœux les meilleurs pour 2024, souhaitons que cesse le bruit des canons et le martyr des populations civiles à Gaza, en Ukraine, au Yemen et partout dans le monde.

Christian Retailleau
Président du Comité du Souvenir – Résistance 44

Procès des 42
Le 43e homme : Robert Cadiou

Si la traque des FTP nantais a permis l'arrestation de 42 puis 3, soit 45 inculpés du procès dit des 42 à Nantes en janvier 1943, un homme y a échappé : le commandant Joseph, commandant des FTP en Loire-Inférieure. Il fut condamné à mort par contumace. Ce 43ème homme, c'est Robert Cadiou. Il organise entre autres dès octobre 1942 un maquis dans la région de Nort-sur-Erdre, au village de Meix, aux Touches, dans la ferme du couple Marchand.

En juillet 1943, il conclut un accord d'aide mutuelle avec le colonel Zengerlin, chef départemental de l'Armée secrète (dont le chef pour l'Ouest est le général Audibert) afin d'organiser le parachutage d'armes et d'hommes par les Alliés. Le 28 juin 1944, le maquis de Saffré est attaqué et dispersé, mais un parachutage a lieu le 29. A la barbe des Allemands, une partie des armes et munitions sont acheminés à Meix par la fermière Mme Marchand, dans le tombereau de son cheval. Ils seront remis aux FTP. Les maquisards du commandant Joseph font plusieurs prisonniers allemands dans les environs des Touches.

Le 16 juin 1944, un incident avait opposé violemment les commandants Yacco et Joseph. Celui-ci refuse d'envoyer ses hommes à Saffré. Il craint que la taille du maquis nuise à la sécurité des hommes. Le 17, Yacco est d'ailleurs remplacé par le commandant Philippe (Félicien Glajean) envoyé par Libération-Nord. En août 1944, le commandant Joseph forme le 2e bataillon de marche des FTP-FFI de Loire-Inférieure et en prend le commandement sur le front nord de la « poche » de Saint-Nazaire jusqu'au 31 octobre 1944, date de son retour à la vie civile.

Qui était Robert Cadiou ? Ajusteur à la SNCAO, à Bouguenais, il adhère aux Jeunesses communistes dès 1934 et milite au PCF à Chantenay. Il est un militant très actif du Front populaire de 1934 à 1936. En 1944, il représente le PCF au Comité départemental de Libération. Il sera élu au conseil municipal de Rezé en 1947.

Résister contre la Déportation
en France et en Europe

Le Concours National de la Résistance et de la Déportation (CNRD) est un concours scolaire institué en 1961. Son thème est défini chaque année. Les Amis du Musée de la Résistance de Châteaubriant (ARMC), encouragent la participation des collèges et lycées du département, mettent leurs ressources à leur disposition et réalisent chaque année une exposition sur le thème proposé. Ils organisent avec l'Académie la conférence de lancement du CNRD à l'Hôtel du département avec le concours du Musée de la Résistance nationale de Champigny.

Le thème de 2024 : «Résister à la Déportation en France et en Europe» était donc celui de l'exposition inaugurée à Châteaubriant la veille de la cérémonie du 82ème anniversaire de l'exécution des 50 Otages. Elle est à disposition des établissements mais aussi de collectivités qui le demandent. Une version numérique est accessible sur le site https://musee-resistance-chateaubriant.fr/resister-a-la-deportation-en-france-et-en-europe/.

Les 12 panneaux de l'exposition traitent de la résistance à la Déportation avant, pendant et après.
Avant, pour faire connaître l'existence et la réalité des camps et des centres de mise à mort, ou pour y échapper (planques, faux papiers, filières d'évasion...), prévenir des rafles, stopper des convois ou saboter des voies ferrées.
Pendant, pour survivre dans l'univers concentrationnaire grâce à la solidarité, à la culture, voire la dérision et pour continuer d'espérer... mais aussi organiser sabotages, évasions et révoltes.
Et après, au retour des camps pour témoigner et faire le travail de mémoire et d'histoire. Les amicales des camps et nombre d'associations dont l'AFMD (les amis de la fondation pour la mémoire de la déportation) perpétuent l'engagement militant contre l'oubli.

Le concours donne aux jeunes l'occasion de questionner l'histoire, d'en savoir plus et de gagner en vigilance quand une inquiétante vague brune enveloppe l'Europe où des formations d'extrême droite ont l'ambition de gouverner, banalisent le racisme et la xénophobie, voudraient tordre l'histoire pour se refaire une virginité patriotique.

Pierre RAYNAUD

Ils étaient vingt-et-trois, « étrangers et nos frères pourtant, Français de préférence »

Le 21 février 1944, les nazis exécutaient au Mont-Valérien les héros de l'Affiche rouge. 80 ans après, Missak et Mélinée Manouchian entreront au Panthéon ce 21 février. Qui étaient ces résistants « qui n'avaient réclamé ni la gloire ni les larmes » et qui donnèrent leur vie pour que vive la France ?

Février 1944. C'était l'hiver et la guerre basculait sur le front de l'Est où les nazis reculaient sous la pression de l'Armée rouge. En France, l'armée des ombres se renforçait et préparait ce débarquement attendu. Sur les murs de Paris, la propagande nazie exhibait une affiche sur laquelle on lisait : « Des libérateurs ? La libération par l'armée du crime !» et qui montrait dix visages que le propagandiste s'appliquait à montrer juifs, étrangers comme leur chef arménien, Missak Manouchian.

Qui étaient-ils, ces « Français de préférence » immortalisés plus tard par un poème de Louis Aragon ? Ils appartenaient aux détachements de FTP d'immigrés de la région parisienne. Dans les années trente, environ 3 millions de travailleurs immigrés rejoignent la France chassés par la misère ou la répression. Organisés par la CGTU et le PCF en groupes de langue, on les retrouvera dès le début de la guerre engagés dans le combat dans les Ardennes, sur la Loire. Manouchian, engagé volontaire, a été incorporé à Colpo, près de Vannes. Parmi eux, certains ont déjà l'expérience des Brigades internationales. Les rafles antisémites vont faire affluer dans leurs rangs des jeunes communistes juifs.

Au cours de l'année 1943, les actions des résistants se multiplient. Les polices allemandes, aidées par la police « française » de Vichy, les redoutables Brigades spéciales de la police anticommuniste et la milice de Darnand unissent leurs efforts pour les traquer. Le président de la cour martiale allemande, lors du « procès » a tenu à féliciter la police française « qui a fait preuve d'un grand dévouement ». Très « professionnelles » les brigades spéciales mettent sur le terrain 200 policiers rompus aux techniques de surveillance, de filatures. Sur les 35 personnes repérées, cinq seulement pourront s'échapper. Arrêtés le 16 novembre 1943, les résistants seront torturés pendant des mois. D'où les visages tuméfiés qu'ils présentent sur l'affiche. Le tribunal militaire allemand, les jugeant les 17 et 18 février, en condamne à mort vingt-trois. Vingt-deux sont fusillés le 21 février au Mont-Valérien. La vingt-troisième était une femme, la Roumaine Olga Bancic. Transférée en Allemagne, elle est décapitée le 10 mai, jour de son anniversaire.

Strophes pour se souvenir

Les héros de l'Affiche rouge ont été immortalisés par le superbe poème de Louis Aragon Strophes pour se souvenir écrit en 1955 et publié en 1956 dans Le Roman inachevé, devenu L'Affiche rouge dans la très belle adaptation musicale de Léo Ferré. Paul Eluard leur a également consacré un poème : Légion. De nombreux interprètes ont été inspirés par cette chanson : Monique Morelli, Lény Escudéro, Bernard Lavilliers, Marc Ogeret, Jacques Bertin et plus récemment Grégoire, HK (sur une musique aux accents orientaux), Feu ! Chatterton ou en rap, C2 Lune.

« Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles »

Celestino Alfonso, Espagnol, 27 ans
Olga Bancic, Roumaine, 32 ans
József Boczor, Hongrois, 38 ans,
Georges Cloarec, Français, 20 ans
Rino Della Negra, Italien, 19 ans
Elek Tamás, Hongrois, 18 ans
Maurice Fingercwajg, Polonais, 19 ans
Spartaco Fontano, Italien, 22 ans
Jonas Geduldig, Polonais, 26 ans
Emeric Glasz, Hongrois, 42 ans
Léon Goldberg, Polonais, 19 ans
Szlama Grzywacz, Polonais, 34 ans
Stanislas Kubacki, Polonais, 36 ans
Cesare Luccarini, Italien, 22 ans
Missak Manouchian, Arménien, 37 ans
Armenak Arpen Manoukian, Arménien, 44 ans
Marcel Rajman, Polonais, 21 ans
Roger Rouxel, Français, 18 ans
Antoine Salvadori, Italien, 24 ans
Willy Schapiro, Polonais, 29 ans
Amédéo Usséglio, Italien, 32 ans
Wolf Wajsbrot, Polonais, 18 ans
Robert Witchitz, Français, 19 ans

Loïc LE GAC

La flamme de la Résistance ne s'est pas éteinte
Nous étions près de 3 000

EN IMAGES - Les cérémonies du 82ème anniversaire

INDRE

Le Comité local d'Indre a donné le signal du départ des cérémonies le 15 octobre. Du Môle au monument aux morts, emmenées par la fanfare, 60 personnes étaient présentes, dont de jeunes porte-drapeaux. Un moment artistique a été présenté par Claudine Merceron et Pascal Gillet.

NANTES
Veillée du souvenir

La Veillée devant le Monument aux 50 Otages et à la Résistance a rassemblé près de 200 personnes le 20 octobre, en présence du préfet Fabrice Rigoulet-Roze, d'Olivier Chateau, représentant la maire et de nombreuses personnalités. Après l'allocution de Catherine Tuchais, les artistes du Théâtre d'ici ou d'ailleurs ont interprété Les coulisses du CNR.

Cérémonies officielles

Le lendemain, 21 octobre, les cérémonies officielles ont été présidées par Marie Argouarc'h, sous-préfète et Bassem Asseh, premier adjoint à la maire de Nantes. Elles se sont déroulées en trois lieux des 50 Otages au champ de tir du Bêle puis au cimetière de la Chauvinière.

CHATEAUBRIANT

C'est tout d'abord à **Choisel**, devant la stèle qui commémore l'emplacement du camp qu'un hommage a été rendu à tous les internés et à Odette Nilès, dernière survivante qui vient de nous quitter.

Puis des gerbes ont été déposées dans la cour du **château** où les corps des fusillés avaient été rassemblés le 22 octobre 1941.
Le vernissage de l'exposition temporaire du **musée** (voir page 5) s'est ensuite déroulé en présence de nombreuses personnalités.

A La Blisière

L'hommage aux 9 fusillés du 15 décembre 1941 a connu une belle affluence malgré l'heure matinale, ce dimanche 22 octobre. Claude Gaudin a pris la parole pour notre Comité.

Puis, lors d'une réception à l'Hôtel de Ville, le maire de Châteaubriant Alain Hunault a tenu à rendre un émouvant hommage à Odette Nilès.

A la Sablière

A l'issue de la cérémonie officielle, en présence du préfet et de nombreux élus, 4 groupes de jeunes ont déposé, dans les alvéoles du monument, des terres venues de sept lieux de résistance. Carine Picard-Nilès a salué le public, nombreux, avant de céder la parole à Fabien Roussel, secrétaire national du PCF. Les artistes du Théâtre d'ici ou d'ailleurs et les comédiens amateurs du castelbriantais ont ensuite interprété Les graines de l'espoir, évocation conclue par la chanson de Léo Ferré L'Age d'or, reprise en chœur par le public.

POUR EN SAVOIR PLUS
Consulter la version longue sur le site **www.resistance-44.fr**

CARNET

Jean-Louis Le Corre - Notre Comité est endeuillé par la disparition de Jean-Louis Le Corre. Il a forcé le respect de tous pour sa ténacité et son engagement sans faille. Nous étions 600 le 3 novembre, à lui rendre hommage. Adhérent de notre Comité, il a inlassablement défendu les idéaux de démocratie, de progrès et de justice sociale hérités du CNR. Jean-Louis laisse le souvenir d'un homme chaleureux, droit et honnête.

Michelle Moinard nous a quittés, emportée par la maladie à 71 ans. Elle était la fille de Juliette Sculo, compagne du résistant communiste nazairien Adrien Berselli. Michelle était très impliquée dans la transmission de la mémoire de la Résistance au sein de notre Comité, membre du bureau, animatrice de la Veillée aux 50 Otages ou lors des commémorations à Châteaubriant. Ses engagements étaient multiples : à la CGT, Femmes solidaires, au MNLE, à la bibliothèque P. Eluard, et au Mouvement de la Paix. Elle laisse le souvenir d'une femme engagée pour ses idéaux d'égalité, de démocratie et de paix. Un émouvant hommage lui a été rendu le 12 décembre en présence de 100 personnes.

Denise Mano est décédée à l'âge de 95 ans. Fidèle adhérente du Comité et des associations Buchenwald Dora, ADIRP 44 et Relais de la mémoire, Denise était une inlassable militante de la mémoire de la Résistance et de la Déportation, notamment comme membre du jury du CNRD. Un hommage lui a été rendu le 8 décembre dans le Finistère. Une dispersion des cendres aura lieu au printemps.

Guy Krivopissko nous a quittés le 7 décembre à l'âge de 68 ans. Il a été le conservateur du MRN de 1985 à 2017 et un artisan de la mise en place du musée de Châteaubriant. Il a piloté la création de 40 expositions, enrichi la collection, participé à la publication d'ouvrages dont La Vie à en mourir, recueil de lettres de fusillés. Il a encouragé la recherche de voies nouvelles pour transmettre l'histoire de la Résistance.
Le Comité du Souvenir présente ses plus sincères condoléances aux familles et à leurs proches.

N'attendez pas pour renouveler votre adhésion

Nous invitons toutes nos adhérent.es à renouveler leur adhésion annuelle. Les cartes 2024 ont été envoyées par la poste. Un bon truc pour ne pas oublier : le faire dès réception. Une bonne nouvelle en cette période d'inflation : le prix est inchangé !

Nous avons besoin d'être plus nombreux.

L'inflation, le Comité la ressent dans l'organisation de ses activités. Le remède : augmenter le nombre des cotisants. C'est mathématique ! Mais ce n'est pas seulement une question de sous. Nous ne sommes pas assez nombreux pour faire vivre la mémoire et la connaissance de la Résistance. Nous voulons faire plus et mieux dans une perspective tournée vers l'avenir, car les valeurs de la Résistance n'ont rien perdu de leur actualité. Nous vous invitons à solliciter votre entourage professionnel, familial, syndical, associatif etc. Nous voulons en particulier accueillir des jeunes. Les rencontres de début d'année sont propices aux bonnes résolutions !

Nom
Prénom
Année de naissance
Adresse
postale
électronique
Téléphone
Cotisation : 20€. Sans revenu, lycéen, étudiant, apprenti : 3€
Adhésion collective : 60€
Coordonnées du Comité page 1

Les Etrennes du Comité Notre Comité est habilité à recevoir des dons défiscalisés

Les ressources de notre association proviennent des cotisations des adhérents et de participations financières des collectivités sur projets. Mais les collectivités financent de moins en moins le fonctionnement des associations. Pour mener notre activité nous faisons appel aux dons.

Pour bien démarrer l'année 2024, nous avons besoin de votre soutien. Alors que le Livret A est susceptible de financer les investissements en armement, que les bitcoins sont de plus en plus risqués, un don au Comité du souvenir est un placement sûr. Un don de 100€ par exemple ne vous coûtera que 34€.Nous comptons sur vous. Merci pour vos étrennes !
Don à l'ordre de Comité du souvenir. Le don en ligne est possible sur www.resistance-44.fr

INDRE
Maudite soit la guerre

A l'occasion de la cérémonie du 11 novembre, présidée par le maire Anthony Berthelot, un hommage a été rendu à Alexandre Kerfontan par JP Charaux au nom de la Libre Pensée, l'ARAC, la LDH, la SAEL et notre Comité local. Ce métallo indrais fut l'un des 639 fusillés pour l'exemple de la guerre de 14-18. De nouveau, les associations ont exigé leur réhabilitation collective.

Le 11 novembre, c'est le 11 !

A La Chevrolière, le maire prend des libertés avec l'agenda. Le collectif citoyen et républicain chevrolin a donc organisé une cérémonie le 11 novembre, exigeant ainsi de respecter les dates commémoratives inscrites au calendrier républicain.

AG 2024

Cette année, l'assemblée générale de notre Comité sera printanière. Pour un meilleur fonctionnement et une plus grande efficacité, il a été décidé de se donner un peu plus de temps pour la préparer.

De nombreux livres paraissent à l'occasion de l'entrée au Panthéon, de Missak et Mélinée Manouchian. Des films restent disponibles.

LIVRES

Mélinée et Missak Manouchian, un couple dans la Résistance
Gérard Streiff, Préface de D. Daeninckx, Postface de Jean-Pierre Sakoun

Ce livre est la première biographie croisée de ce couple de héros, symbole d'une population immigrée engagée dans la Résistance. Lui, le poète résistant fusillé au Mont-Valérien à 38 ans, elle qui témoignera sa vie durant de la vie et du sacrifice du chef du groupe de l'Affiche rouge. Gérard Streiff entremêle leurs destins dans ce récit : le génocide, l'exil, la passion de la France, l'engagement, la clandestinité, la guérilla, l'exécution au Mont-Valérien.
Leur amour resté inachevé. Et leur légende qui n'a cessé de croître.

BEAU LIVRE

Manouchian
Denis Peschanski, Claire Moradian, Astrig Atamian Ed. Textuel, 39€

Cet ouvrage reconstitue l'histoire de ces deux orphelins du génocide des Arméniens devenus héros de la Résistance française. Ce parcours documentaire nourri d'archives dont de nombreux inédits est le fruit d'une exceptionnelle investigation. Photographies, documents familiaux, archives administratives, coupures de presse et correspondances jalonnent les textes des trois historiens.

JEUNESSE

Missak, l'enfant de l'affiche rouge
Didier Daeninckx, Laurent Corvaisier, Ed. Rue du monde, 18€ 9-13 ans

Missak est un enfant quand la guerre le pousse à grandir ailleurs, loin de sa terre d'Arménie. En France, il devient l'ami des poètes et tombe amoureux de Mélinée. En 1943, il s'engage avec ses compagnons immigrés et combat la barbarie nazie, un combat de tous les dangers pour la liberté.

Avec le groupe Manouchian, les immigrés dans la Résistance
Didier Daeninckx, ed. Oskar, 10€ dès 9ans.

Paris, durant la Seconde Guerre mondiale. La mère d'Aliona a été arrêtée lors d'une rafle antijuive, et son père s'est engagé dans la Résistance. La jeune fille est amenée à côtoyer, de cachette en cachette, les membres du groupe dirigé par Missak Manouchian... Aliona découvre alors la Résistance antinazie, à travers les actions héroïques de ce détachement du réseau MOI (Main-d'œuvre Immigrée), qui compte des combattants venus de Hongrie, de Roumanie, de Pologne, d'Italie et même d'Allemagne. L'adolescente nous emporte sur les pas de ces étrangers dans la Résistance française, ces héros morts en martyrs au nom de la liberté...

BD

Manouchian
Les fusillés de L'Affiche rouge Jean-David Morvan, Thomas Tcherkezian et Hiroyuki Ooshima, Ed. Dupuis, 25€

Après sa sublime série sur Madeleine Riffaud, Morvan consacre son 60ème album aux Manouchian dans la prestigieuse collection « Aire libre ».En collaboration avec le dessinateur arménien Thomas Tcherkezian, ils nous narrent le destin incroyable et tragique des fusillés de l'Affiche rouge, devenus les symboles de la résistance intérieure française.

Madeleine, résistante. T. 2 L'Edredon, *Prix Goscinny 2022*
Madeleine Riffaud, Jean-David Morvan, Dominique Bertail, Ed. Dupuis 23,50€

Dans ce tome 2, Madeleine Riffaud continue le récit de ses aventures et nous fait revivre le quotidien de la Résistance avec une précision documentaire jamais atteinte, la joie des victoires et le drame des pertes humaines aussi bien que sa rencontre avec les combattants du célèbre groupe Manouchian.

TEMOIGNAGES

Manouchian
Mélinée Manouchian Katia Guirogassian Ed. Parenthèses, 24€

Katia, la petite nièce, réédite ce livre de Mélinée, la compagne, l'organisatrice, la militante, qui a échappé à l'arrestation avec le secours de la famille Aznavour. Pour, très vite, reprendre une activité dans la Résistance. Et, après-guerre, entretenir la mémoire des héros des FTP-MOI. Mais les connaît-on si bien ces apatrides portés par le rêve d'une vie meilleure pour tous ? Le témoignage de la compagne de lutte de Missak, est irremplaçable. Il est suivi ici de documents, certains inédits, qui éclairent d'un jour nouveau la personnalité de cette grande figure de la Résistance, également poète et passionné d'art et de musique.

Rino Della Negra
Jean Vigreux et Dimitri Manessis, Ed. Libertalia, 10€

Nous avons présenté ce livre consacré au footballeur, héros du groupe Manouchian dans notre bulletin de décembre 2022. Les auteurs préparent un nouveau livre sur la Main d'œuvre immigrée dans la Résistance à paraître en février. Nous y reviendrons.

Les commandos de l'Affiche rouge
Arsène Tchakarian, Hélène Tosséian, Ed. Parenthèses, 24€

L'auteur, dernier survivant du groupe Manouchian narre ce que furent les actions de ces clandestins, au péril de leur vie : harceler l'occupant, faire dérailler les trains militaires...pour libérer la France. Il retrace la traque menée par les services spéciaux de la police anticommuniste de l'Etat vichyste, continue à faire vivre la mémoire de la Résistance Il aborde sans détours le rôle de dénonciateurs infiltrés et donne le nom du coupable, celui qui a sonné la mort de ces compagnons de l'ombre.

FILMS

L'Affiche rouge
Franck Cassenti, 1976, durée : 89'

Un groupe de comédiens, dont Pierre Clémenti, prépare un hommage aux résistants du groupe Manouchian. Ce film a obtenu le Prix Jean Vigo.

La traque de l'Affiche rouge
Jorge Amat, Denis Peschanski,

Dans ce documentaire, J. Amat et l'historien D. Peschanski mettent le focus sur la traque des FTP-MOI par 200 policiers des Brigades spéciales.

L'Armée du crime
Robert Guédiguian, 1976, 139' DVD, VOD, Blu-Ray

Il ne s'agit pas ici d'un documentaire, même si le film s'inspire de faits réels et retrace l'histoire du groupe Manouchian de sa formation à sa chute.

Les FTP-MOI dans la Résistance
Mourad Laffitte, Laurence Karsznia, 2013, 90'

De façon différente de celles de Cassenti et Guédiguian, c'est un documentaire et ce sont des survivants ou leurs enfants qui témoignent avec l'appui de documents audiovisuels, d'archives et de l'éclairage d'historiens.

Arsène Tchakarian, mémoire de l'Affiche rouge
Michel Violet, 73'

Dernier survivant du groupe, Tchakarian témoigne et raconte son itinéraire tumultueux de l'Arménie et du génocide de 1915 à son arrivée en France puis son engagement dans le combat contre les nazis dans les rangs des FTP-MOI.

Maquette et impression IMP UD CGT44 - Décembre 2023 - Crédit photo Pixabay/Freepik/Comité du souvenir